Quand les artistes font de la recherche

Autor(en): **Caduff, Corina**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **24 (2012)**

Heft 92

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-970873

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand les artistes font de la recherche

Nik Hunger

Les arts et les sciences sont séparés depuis le XVIIIe siècle par une division d'ordre économique, institutionnel et politique. Aujourd'hui, les Hautes écoles spécialisées leur permettent de se rapprocher à nouveau. Un changement historique.

Par Corina Caduff

Cela fait plus de dix ans que dans les Hautes écoles de musique et d'art de Suisse, artistes et scientifiques réalisent conjointement des projets de recherche axés sur la pratique artistique. Leurs travaux se penchent, par exemple, sur le comportement des visiteurs dans les musées, en enregistrant leurs parcours et leur temps d'arrêt devant les tableaux, en les interrogeant sur leurs connaissances et leurs motivations. Au théâtre, on cherche à savoir si le fait de jouer entraîne ou non chez un acteur l'activation de certaines zones cérébrales liées aux émotions. En musique, on s'efforce de reconstruire d'anciens instruments, afin de se faire une idée des sonorités des orchestres voilà deux siècles.

Ces travaux débouchent souvent sur des performances artistiques, et au travers de l'enseignement, leurs résultats passent immédiatement dans la pratique artistique de demain. Le Fonds national suisse encourage depuis plus de deux décennies la recherche artistico-scientifique dans les Hautes écoles de musique et d'art. A ce titre, il assume un rôle pionnier à l'échelle européenne.

A partir du XVIIIe siècle, une division systématique, d'ordre économique, institutionnel et politique, sépare les arts et les sciences. Mais la réforme de la formation intervenue voilà plus de dix ans a amorcé leur rapprochement dans les Hautes écoles spécialisées de Suisse. Ce mouvement s'est assorti d'un mandat de recherche spécifique, au point que l'on peut véritablement parler de césure historique. Alors que cette recherche d'un genre nouveau est tournée vers la pratique, celle qui est menée dans les universités a plutôt tendance, par tradition, à développer son questionnement sur la base de l'histoire et de la théorie des arts. Avec des résultats qui ne sortent souvent pas des communautés scientifiques concernées.

C'est notamment pour cette raison que les Hautes écoles d'art sont des sites de recherche attrayants pour les scientifiques de formation académique. La majorité des chercheurs qui y travaillent viennent encore des universités, mais la relève «maison», formée à l'interne, est déjà pratiquement en place. Il existe aussi de plus en plus de projets communs intéressants, où des artistes issus des Hautes écoles collaborent avec des chercheurs en sciences humaines ou en sciences exactes, employés dans des universités.

Là où artistes et scientifiques font de la recherche ensemble, les deux partenaires sont, idéalement, bénéficiaires: les premiers tirent profit de la tradition des sciences académiques, les seconds de la proximité de la pratique artistique. Lorsque les choses se passent bien, la recherche se fait d'égal à égal. Le scientifique n'a donc pas forcément le dernier mot explicatif, et les travaux sont l'occasion de sonder une nouvelle fois les différences entre cultures de recherche artistiques et scientifiques. Comment artistes et scientifiques travaillent-ils au sein d'une même équipe, tout en étant employés dans des institutions différentes? Qu'est-ce qu'une collaboration de ce genre est susceptibles de produire de nouveau?

Il est presque impossible de qualifier systématiquement les différents types de coopération, et leur valeur en termes de recherche culturelle ne se manifestera véritablement qu'au cours des prochaines années ou décennies. Mais on peut d'ores et déjà affirmer avec certitude qu'ils échappent au lieu commun artistico-romantique de l'«inspiration» réciproque entre art et science. ■

Corina Caduff est spécialiste en littérature et en sciences culturelles. Professeure à la Haute école des arts de Zurich, elle est membre du Conseil de la recherche du FNS, au sein de la division sciences humaines et sociales.